HAL
open science

Corps, identité, handicap. Présentation du dossier

Pierre Ancet, Danièle Toubert-duffort

To cite this version:

Pierre Ancet, Danièle Toubert-duffort. Corps, identité, handicap. Présentation du dossier. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 2010, 50, pp.5-6. hal-02475990

HAL Id: hal-02475990

https://inshea.hal.science/hal-02475990

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Corps, identité, handicap

Présentation du dossier

Pierre ANCET
Maître de conférences en philosophie
Université de Bourgogne

Danièle TOUBERT-DUFFORT
Psychologue-clinicienne
INS HEA et Laboratoire des atteintes somatiques et identitaires,
Paris Ouest-La Défense

LA question de la place et du rôle du corps est aussi essentielle que délicate lorsqu'il s'agit de traiter du handicap. Le corps est souvent le point de stigmatisation sociale de l'individu handicapé et en même temps son lieu de subjectivation : on ne se vit et on ne se construit qu'à travers son corps, dans une interaction sociale, y compris s'agissant du rapport à la douleur et à la difficulté motrice ou sensorielle. Cette conception holiste du corps ne rend pas les choses aisées d'un point de vue théorique : le corps est aujourd'hui nimbé dans de nombreux discours d'une aura qui revenait traditionnellement à l'âme. Il est devenu principe d'animation, lieu de l'identité personnelle, de vérité existentielle et de lien entre soi et autrui.
Il est donc important de commencer par préciser les différents usages de la notion de corps. Le corps vécu, le schéma corporel, l'image du corps, l'image inconsciente du corps se distinguent nettement du corps organique proprement dit, auquel se réfère classiquement pourtant le terme *corps*. Les pièges terminologiques, montre **Pierre Ancet**, deviennent redoutables s'agissant du handicap.

Réintroduire alors les dimensions occultées du corps (y compris parfois l'apparence du corps et sa dimension fonctionnelle) dans l'approche psychanalytique permet de mettre en valeur les surprenantes capacités d'adaptation dans la construction de soi dont font preuve les personnes qui présentent un handicap (**Simone Korff-Sausse**).

La dimension du corps visible, vu et représenté permet aussi d'éclairer les difficultés de construction de soi des adolescents touchés par le handicap intellectuel (**Fleur Michel**). Lorsque le handicap ou la maladie survient à l'adolescence, les jeunes se trouvent confrontés au besoin de trouver/retrouver une place dans le corps social,

devenu un enjeu de reconstruction identitaire. L'accès à un *corps groupal* offre à l'adolescent la possibilité d'expérimenter différents positionnements, et de s'étayer (**Danièle Toubert-Duffort**).

L'approche globale liant la sensorialité et la motricité à la construction de la subjectivité est essentielle dans le champ du handicap (**Fabien Joly** le montre à propos de l'autisme), elle est porteuse de potentialités de développements par l'éveil sensoriel, surtout lorsque le langage ordinaire est absent comme dans le polyhandicap (**Pere Torras et Cécile de Visscher**).
On retrouve la relation entre expériences valorisantes ou dévalorisantes et vécu du corps au cœur des réflexions sur les handicaps invisibles au premier regard : **Chantal Lavigne** aborde les représentations du corps sourd, **Jacques Sémelin** son expérience progressive de la cécité. Le rapport à soi se nourrit en effet constamment du rapport aux autres et des représentations sociales, qui permettent de se construire et d'être construit.

L'école y joue un grand rôle, comme lieu d'adaptation mais aussi comme lieu de contraintes supplémentaires, **Jean-Marc Bardeau-Garneret** le vérifie à partir d'études sur les enfants IMC/PC, **Marcel Nuss** à partir de sa propre expérience.
La pratique sportive à l'école joue ici à plein, avec et contre nos représentations sociales, notamment celle de l'efficience du corps (**Jean-Pierre Garel**). Le champ des représentations dans ce domaine inclut bien entendu les réactions propres aux formateurs, éducateurs, enseignants jugés valides, mais il se spécifie de la façon la plus intéressante dans l'interaction du sportif à son handicap, et dans l'effet des formations spécialisées (**Thierry Bourgoin**).

Anne Marcellini aborde, elle, la question des lieux de rencontre et de lien entre les personnes dites valides ou handicapées : implicites et séductions y jouent un grand rôle. Entre spontanéité construite, contrôle conscient et équilibration, il s'agit donc bien d'ajustement, dans le rapport du corps aux agirs et aux altérités, comme le montre **José Seknadjé-Askénazi**. Action, activité, conquête, à la fois fantasmée et incarnée, la sexualité y constitue un enjeu fondamental, presque un aboutissement, pointe enfin avec justesse **Henri-Jacques Stiker**, en revisitant l'écriture biographique du handicap.

■